

Regard sur la situation économique dans Québec

Volume 15, numéro 3, 1947

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1103106ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1103106ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1947). Regard sur la situation économique dans Québec. *Assurances*, 15(3), 133–138. <https://doi.org/10.7202/1103106ar>

Regard sur la situation économique dans Québec

M. Huet Massue a préparé des graphiques sur la situation économique dans la province de Québec. Nous les reproduisons avec l'autorisation de la Chambre de Commerce de Montréal qui a bien voulu mettre ses vignettes à notre disposition.

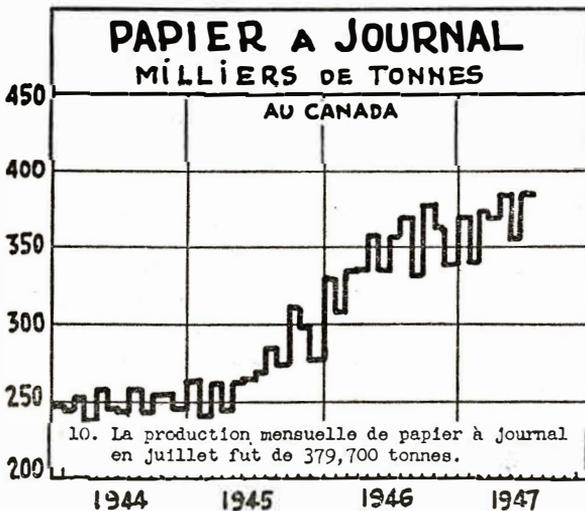
133

Et d'abord l'indice général,¹ qui signale de façon précise:

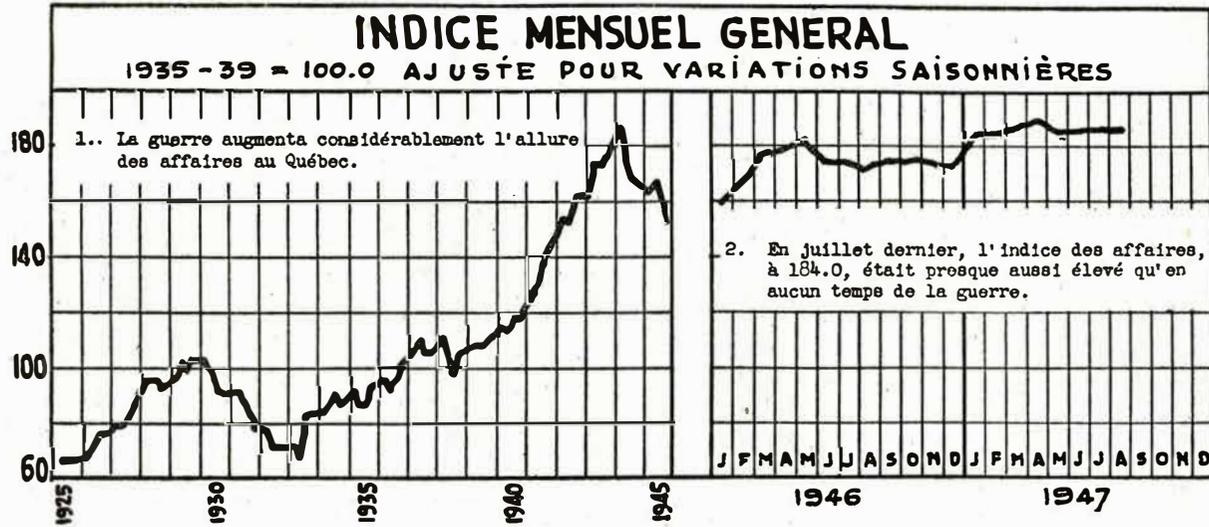
1° L'extraordinaire essor économique depuis 1925: le nombre-indice passant de 65 environ à 184 en juillet 1947;

2° Que le nombre-indice était, en juillet 1947, presque aussi élevé qu'en aucun temps de la guerre, à l'occasion d'une activité économique intense.

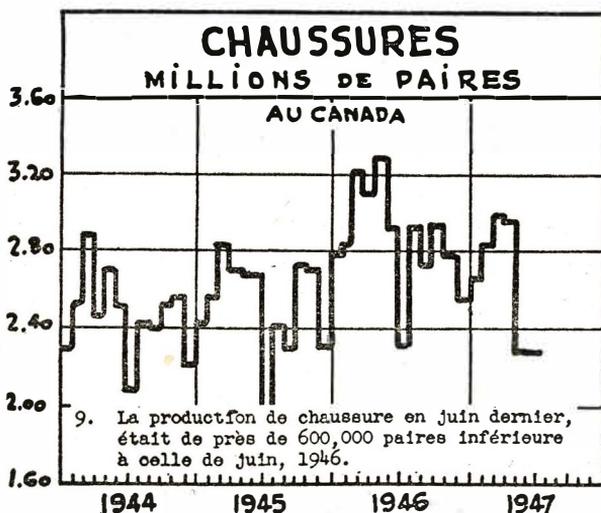
Puis, la courbe de la production dans quelques-unes des industries les plus importantes de la province: papier, chaussures, électricité, construction.



¹ Voir page 134.



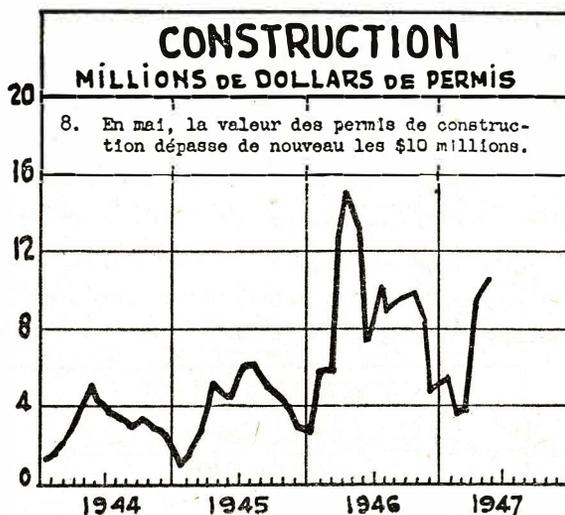
Sans arrêt de 1944 à 1947, on constate dans la province de Québec une hausse croissante avec la formidable demande des marchés américains et anglais, qui empêche l'industrie de remplir les commandes venues de presque tous les pays du monde. L'Europe se plaint avec raison qu'on ne l'aide pas à régler son problème du papier, ont les conséquences politiques peuvent être très graves. Alors qu'en Amérique on publie des journaux à cent pages ou davantage, les siens paraissent à deux ou à quatre pages et sont incapables de renseigner suffisamment le public. Quand on sait les liens qui unissent notre industrie du papier et la grande presse américaine et anglaise, il est facile de comprendre que la solution au problème européen ne peut être déterminée par la seule initiative privée. A cause de l'influence dont jouit la presse, on n'a pas jugé à propos de la rationner jusqu'ici comme on l'a fait dans d'autres domaines où le contribuable isolé était le principal intéressé.



La province de Québec est un grand producteur de chaussures au Canada, le plus grand peut-être. Aussi est-il intéressant de suivre la marche de cette industrie depuis 1944.

En somme, de curieuses fluctuations saisonnières, presque régulières, avec une forte poussée en 1946; un plafond inférieur en 1947, mais malgré tout un peu plus élevé que durant les années de guerre de 1944 et 1945. Les événements principaux en 1947 auront été le haut prix du cuir, la faiblesse de la demande dans l'ouest du Canada et une hausse des prix assez forte dans le commerce de détail.

136

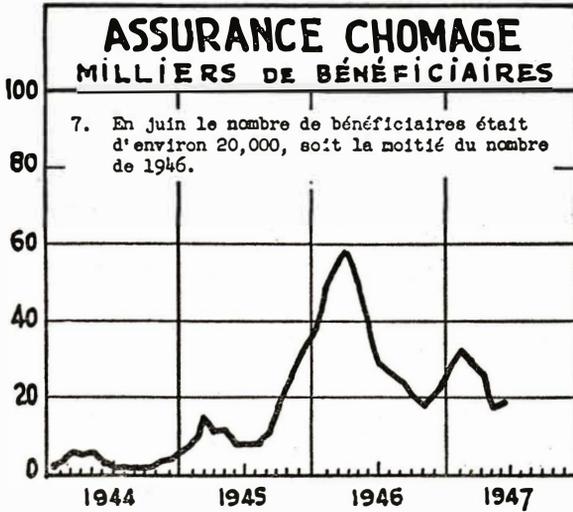


La construction est plus active en 1947 qu'en 1944 et 1945, mais elle a des problèmes de coût et d'approvisionnement qui en gênent l'essor. Si les besoins sont immenses, les moyens de les satisfaire restent rares et difficiles d'application.

~

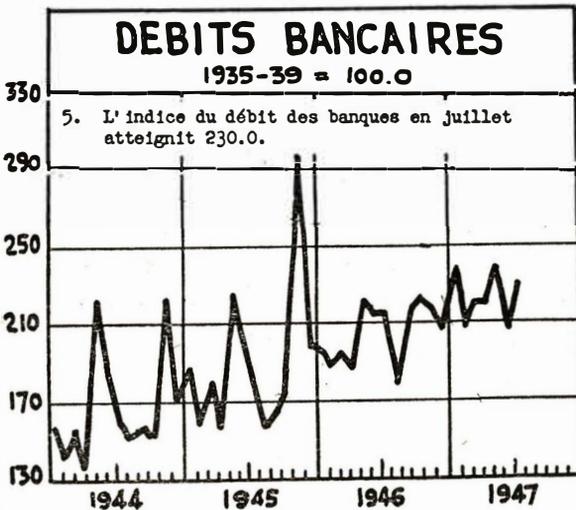
L'embauchage, dans l'ensemble, se maintient très haut. La courbe a remonté en 1946 et 1947, après avoir fléchi à la suite de l'incertitude qui s'est manifestée dès la fin de 1944.

L'assurance-chômage fournit le même indice avec un retard régulier.



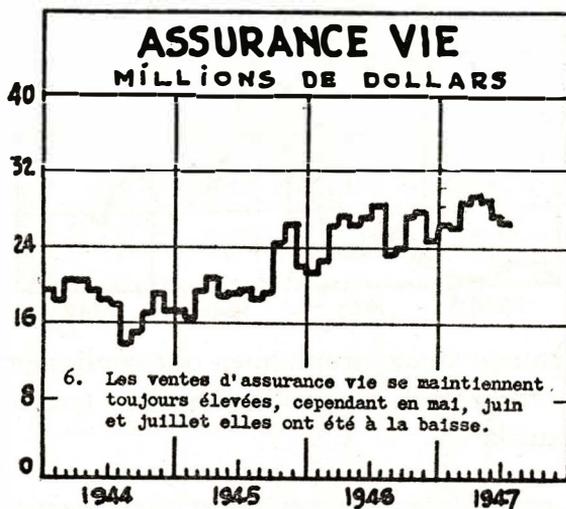
137

Puis viennent deux graphiques qui soulignent l'activité des affaires et l'effort de production fait par les sociétés d'assurance sur la vie.



En somme, une expansion soutenue qui indique bien l'activité actuelle.

138



Ici, une extraordinaire expansion qui s'explique autant par l'abondance des capitaux en circulation, que par l'effort de production fait par les assureurs et l'excellente propagande à laquelle ils se sont livrés depuis un quart de siècle au Canada. Par une campagne soutenue, on est parvenu à créer dans le public un sentiment extrêmement favorable qui facilite le travail des démarcheurs.